



« Petit enfant ne fume pas la pipe » clame l'adage. Elle a beau être une pipe à eau, la CHICHA, demeure nocive et toxique.

Tel est le message que le Comité National de Lutte contre la Drogue (CNLD), sous la présidence de M. le Secrétaire Général du Minsanté au nom de M. Le Ministre, a voulu faire passer ce 19 janvier 2022 à toutes les Administrations intervenant dans la question « jeune », ainsi qu'aux autres sectoriels invités. La rencontre qui a eu lieu dans la salle de conférence du Ministère de la Santé Publique soulevait la problématique de la consommation de la Chicha par la jeunesse au Cameroun.

Elle est une pipe à eau permettant de fumer du tabac. Elle est composée de 28% de tabac et 70% de mélasse (sirop contenant du sucre, des arômes tels que la fraise, la pomme ou la noix de coco), qui lui donne un goût acidulé, qui berne les fumeurs. Selon l'OMS, près de 100 millions de personnes sont concernées par cette drogue dans le monde principalement les jeunes de 15 à 20 ans, séduits par la nouveauté et le goût aromatisé de ce tabac.

La jeunesse camerounaise n'est pas en reste. Selon une récente étude, près de 46% s'y adonnent à cœur joie dans les snacks bars et même dans les domiciles.

Le fumeur de pipe à eau et la personne exposée à cette fumée encourent les mêmes dangers que le fumeur de cigarette. Pour une séance de Chicha de 45 minutes, on consomme la

nicotine équivalent à celle d'une cigarette et demi, le monoxyde de carbone de 20 cigarettes, le goudron de 26 cigarettes et un volume de fumée de 40 cigarettes. Les méfaits tels que la dépendance, l'élévation du rythme cardiaque et de la pression artérielle, l'intoxication au monoxyde de carbone, la perte de conscience, la limitation de la fonction pulmonaire, l'altération du larynx le développement des cancers entre autres, sont les graves dangers qu'encourent les consommateurs de Chicha, devenue un véritable fléau minant le milieu jeune au Cameroun.



La réflexion tenue ce jour, a conduit aux recommandations suivantes : mener une campagne de communication battante pendant la semaine de la jeunesse et celle de la journée mondiale de lutte sans tabac pour informer la jeunesse sur la nocivité et la toxicité de la Chicha ; agir sur la limitation de l'importation de l'appareil Chicha, faire interdire sa consommation dans les espaces publics et clos ; procéder à la fermeture des débits de boissons autour des établissements scolaires ; concocter un solide dossier scientifique, qui faciliterait la prise de décision par le politique afin de faire évoluer le processus vers le vote d'une loi interdisant son importation et sa consommation sur le territoire national. Vivement qu'elle arrive car la vie et le devenir de notre jeunesse en dépendent.

CELCOM MINSANTE